CHRONIQUE LOCALE.

Comparution de Howard E. Edwards.

Ce bandit est un dangereux récidiviste.

Howard E. Edwards, le bandit qui le 4 septembre dernier a dévalisé un train de la compagnie Louisville-Nashville à une dizaine de milles de la Nouvelle-Orléans, a comparu hier matin en audience préliminaire devant le juge Foster, de la Cour Fédérale de District.

Un public nombreux, curieux de contempler de près l'audacieux malfaiteur qui à lui seul a réussi à tenir en échec tout le personnel et un grand nombre de voyageurs, se pressait dans le bâtiment fédéral. Les curieux ont été désappointés car au lieu de faire comparaître Edwards dans la salle d'audience le juge Foster l'a entendu dans son propre bureau où seuls les fonctionnaires du tribunal et les représentants de la presse ont été admis.

Edwards est complètement remis des terribles blessures qui lui ont été infligées par le mécanicien Baer; il est cependant très faible et ce n'est que soutenu par deux députés marshalls qu'il a pu se rendre de la voiture cellulaire à la chambre du juge.

Sitôt introduit et après avoir répondu aux questions d'usage, le malfaiteur a fait l'aveu de son crime tout en cherchant à atténuer sa responsabilité en déclarant que le jour de l'attaque du train il se trouvait sous l'influence de la morphine et par conséquence incapable de contrôler ses actes.

Après avoir entendu cette singulière déposition, le juge Foster a dit qu'il ne pouvait accepter de laisser Edwards plaider coupable ce qui entraînerait sa condamnation sans jugement, et qu'il était préférable que le cas fut soumis à un jury. Le juge a en conséquence fixé la date du procès au 4 octobre.

Edward n'en était pas du reste, ainsi qu'on l'a prétendu lors de son arrestation, à son coup d'essai. C'est au contraire un dangereux récidiviste. Il a avoué hier qu'il s'était évadé du pénitencier de l'Alabama où il purgeait une sentence de vingt années de travaux forcés pour vol à main armée.

Cet aveu est pleinement confirmé par la dépêche suivante :

Mobile, Ala, 25 septembre—Une enquête poursuivie depuis quelques jours par les autorités de cet Etat a établi que le bandit Howard Edwards, arrêté à la Nouvelle Orléans pour le pillage d'un train du Louisville-Nashville, est un forçat évadé du pénitencier de l'Alabama, dont la tête est mise à prix.

Edwards qui purgeait une longue sentence dans cette institution avait réussi à s'évader avec trois de ses co-détenus en creusant un tunnel sous le mur d'enceinte du pénitencier.

Frappés à coups de couteau dans une réunion politique.

Arthur Burke, âgé de 20 ans, fils de M. Burke, agent du Bureau de Santé, 2464 rue Bourgogne, et Overton Gordon, âgé de 18 ans, 919 rue Espagne, sont à l'Hôpital de Charité, le corps couvert de blessures. Les deux jeunes gens ont été percés de coups de couteau mardi soir à une réunion politique, avenue Lafayette et rue Bourgogne, par un inconnu qui a pris la fuite.

L'étranger était en train de frapper un enfant avec un baton, quand Burke a voulu s'emparer de l'homme, qui alors lui a donné des coups de couteau. Gordon qui s'est précipité au secours de son ami a subi le même sort.

CHUTE.

Auguste Duson, un enfant de 7 ans demeurant rue Miro 1220, en jouant dans un grenier en sa demeure hier après-midi vers cinq heures, est tombé d'une hauteur de 15 pieds se blessant au visage et au corps. Il a été pansé par les étudiants en médecine.

La visite de M. Roosevelt.

L'inspecteur Reynolds prendra charge de la police pendant le séjour du colonel Roosevelt à la Nouvelle Orléans.

M. Roosevelt arrivera vendredi matin à 6 heures et repartira le même jour à 5 heures pour une tournée dans l'Est.

Il y aura 10 automobiles pour Roosevelt, sa suite et les journalistes.

L'avocat de district des Etats-Unis, M. L. H. Burns qui remplace M. John M. Parker a écrit à l'inspecteur en le priant de faire tout son possible pour que M. Roosevelt emporte une excellente impression de son séjour à la Nouvelle Orléans.

Après une promenade en automobile Roosevelt ira au restaurant Antoine, rue St-Louis, pour y lunch-er; de là il se rendra au Grunewald, le quartier général des Progressistes. Après un court repos le colonel se rendra au Winter Garden où il parlera une heure environ. Il partira à 5 heures pour l'Est.

L'inspecteur de police a chargé le capitaine Jas Grady, un ami personnel du colonel, de l'escorter sur la scène du Winter Garden.

Un oncle qui poursuit son neveu.

M. Philip Leitz 1017 rue Bordeaux a, mercredi matin, porté plainte devant la première cour criminelle de la ville contre son neveu M. Edward Stack 9409 rue Tchoupitoulas, il l'accuse de l'avoir battu. L'affaire a eu lieu à une vente des meubles de M. Leitz, quand son neveu a protesté contre la manière dont elle était faite.

Le gouverneur Hall visite le canal du nouveau bassin.

Le gouverneur Hall, accompagné du surintendant Eric J. Burke de Mme Burke et de M. J. Zach Spearing, a visité le canal du nouveau bassin et le Shellroad, le long desquels on construira un mur en ciment.

Ce mur ne demandera des réparations que tous les 5 ou 10 ans.

Le gouverneur a paru charmé du fait que la propriété du canal du nouveau bassin pourrait un jour valoir beaucoup; aussi a-t-il suggéré au surintendant Burke de faire planter des arbres et des palmiers et de prendre les moyens pour l'embellir.

Visiteurs distingués.

M. M. Leland Hume directeur général, J. H. Atchison, directeur du service de publicité et Charles L. Meyer, contract agent, de la Compagnie de Télégraphe et de Téléphone Cumberland, sont arrivés hier matin d'Atlanta, pour faire un court séjour dans notre ville.

Les distingués visiteurs sont descendus à l'Hôtel Grunewald. Ils inspecteront aujourd'hui les divers bureaux de la compagnie Cumberland et repartiront vendredi matin pour Atlanta.

Une automobile en feu.

L'automobile de M. J. D. Leblanc a pris feu hier matin de bonne heure sur la route de Gentilly; les dégâts sont évaluées à $700, la machine en valait $1,250.

L'automobile avait été louée au coin des rues Bassin et Bienville, mardi soir, par des hommes accompagnés d'une femme. On ignore leurs noms; ils sont sortis indemnes de l'accident.

La machine était conduite par Rollo Jilly, 1349, rue St-Antoine.

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés
sans inconvenient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PARTOUS LES PHARMACIENS.

Mort de M. H. Esparbé.

M. H. Esparbé, un des plus vieux Français de la Nouvelle-Orléans est mort mercredi matin à son domicile 1001 rue Poydras. M. Esparbé qui était agé de 65 ans, habitait la Nouvelle-Orléans depuis 40 ans; il était originaire de la Haute Garonne.

Le défunt tenait un restaurant rues Poydras et Dryades avec M. Bernard Mayhe, restaurant très connu et apprecié des gourmets. Il était membre de plusieurs sociétés. Ses funérailles ont eu lieu hier en présence d'un vasta concours d'amis et de connaissances.

Blessé par un nègre en se promenant.

M. Henry Pezane, 3017 rue Dumaine a été attaqué par un nègre qui l'a coupé au bras et à la poitrine, mardi soir, pendant une promenade qu'il faisait le long du vieux Bassin.

M. Pezane s'est rendu à l'Hôpital de Charité pour se faire soigner et a ensuite déposé une plainte à la police.

Il ne connait pas son assaillant.

Dépêches des Campagnes.

LA LOI DE LYNCH.

Un nègre assassin est entrainé dans un bois par des "vigilants" et mis à mort

Shreveport, 25 septembre—Sam Johnson, un nègre qui le 25 août dernier avait tiré deux coups de revolver sur M. Percy Alexander, un jeune avocat de Shreveport, le blessant mortellement, a été arraché d'entre les mains de deux députés shérifs à Grand Cane, paroisse De Soto, et lynché dans les bois du voisinage.

Immédiatement après le meurtre et en raison de la vive émotion qu'il avait causée ici les autorités avaient jugé prudent d'expédier le nègre Johnson à Alexandrie afin de permettre à l'excitation populaire de se calmer.

Hier, les députés-shérifs avaient reçu l'ordre de se rendre à Alexandrie et de ramener Johnson à Shreveport car il devait y être jugé dans les premiers jours d'octobre.

Les mouvements de ces deux agents avaient été tenus secrets, de façon à éviter une manifestation à l'arrivée du noir. On suppose cependant que les "vigilants" avaient dû être très exactement renseignés car ils avaient pris toutes les dispositions nécessaires pour ne pas échouer.

Les députés étaient descendus avec leur prisonnier à Grand Cane et se préparaient à gagner Shreveport en voiture, lorsque une quarantaine d'hommes masqués et armés les couchèrent en joue demandant que le noir leur fut livré.

Résister fut été folie, et les deux députés en jugèrent ainsi, car ils abandonnèrent Johnson à son sort.

Le misérable fut entraîné dans un bois voisin, où il expia son crime. On n'a pas encore retrouvé son cadavre, et on est tenté de croire que "les vigilants" s'en seront débarassés en le jetant dans une rivière.

Une enquête a été ouverte, mais aucun des lyncheurs n'ayant été reconnu par les députés shérifs, il n'est guère probable qu'il puisse être donné suite à l'affaire.

Tué par un député shérif.

Lac Charles, Lne, 25 septembre—Charles Smith, dit "Leather Breeches", un criminel notoire, a été tué ce matin, entre De Ridder et Grabow, dans le nord de la paroisse Calcasieu, par le député shérif De Charlan.

Smith était recherché par la justice à la suite des récents troubles de Grabow et le député se préparait à l'arrêter.

Smith ayant tenté de résister Charlan a fait feu sur lui le tuant roide.

BUREAU DE PLACEMENT.
Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M., 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par
SYLVAIN VIDALAT.
Phone Main 1395.
14 juil—1 an

Jeux Floraux du Languedoc

Les Littérateurs et Poètes de l'Etranger qui désireront participer cette année aux JEUX FLORAUX DU LANGUEDOC peuvent demander d'urgence le programme du Concours à M. le Secrétaire des Jeux Floraux du Languedoc à "Lamalou les Bains, Hérault, France".

Il sera décerné, le Coquelicot de Genêt, la Marguerite, le Lys et l'Œillet. Les manuscrits devront être envoyés, sous pire commandé avant le 31 Décembre prochain.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

Peter O. Trouillier à Anastasie Vander; Ernest Johnson à Delia Handy; Wm M. May à Iota Ber; Paul O. Hill à Vivian Day; Baptist Spiess à Mary Scanlan; Robert Washby à Fannie Smith; Eugène Hubges à Ida Perry; Jas H. Gillespie à Stephanie Hein; Jos F. Egan à Estriol George; G. G. Hearsey à Henriette Bergen.

NAISSANCES.

Mmes Robert Anthony, un garçon; Eddie Green, une fille; Alfred Fortier, une fille; Walter Harris, une fille; Emile Suane, un garçon; Thomas Scutino, une fille; Agostina Gaeta, un garçon; Louis Perrot, un garçon; Harry Gomez, une fille; Nunzio Mariano, un garçon; Jesus Deos, une fille; P. A. Muntz une fille; Otto E. Tinnemeck, un garçon.

DECES

Mme Ottilia Appe 68 ans, Paroisse St. Bernard; Hyppolite Esparbe, 65 ans, Poydras et Dryades; Paul Rogerie, 3 ans, 811 Chartres; Manuel Bell, 34 ans, 1513 Howard; Wm. Hartman, Jr 42 ans, 739 Touro; Dan Edwards, 32 ans, Hôpital de Charité; Andre Taylor, 34 ans, Hôpital de Charité; John Martinez, 60 ans, 534 N. Salcedo; Wilson Garner, 65 ans, 1114 Constance; Robert Burrell, 22 ans, 914 Septime.

A VENDRE
Restaurant et Café,
LE PLUS
POPULAIRE EN VILLE,
S'adresser à
H. BEGUE,
523 RUE DECATUR.
25 sept—1 som

E. A. ANDRIEU.
SUCCESSEUR DE
JULES ANDRIEU.
Propriétés Foncières, Stocks et Bons,
802 RUE PERDIDO.
Membre de la New Orleans Stock Exchange

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions Ouvertes:

Elizabeth Blackmar, Frank Kotteman, Reece W. Persins.

Samuel D. Peters vs Viola Larque Turjeau, attachement de $275.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Wm Wesley, attaque et blessure; B. Cerdes, diffamation; Ed. Davis, actes de violence.

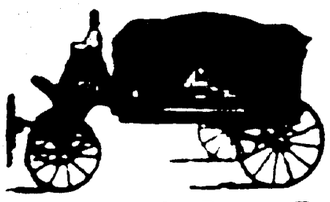
Affaires abandonnées:

Chas Diller, abandon du foyer conjugal; Hamilton Offray, violation de l'acte 84 de 1908.

Condamnation:

Joseph L. Prats, violation de l'acte 107 de 1902, $20 d'amende ou 60 jours de prison.

Envoyé devant la cour criminelle: Nelson Aaron, attaque et blessure.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Rd Rempart
PHONE { HEMLOCK..... 408

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon.

Baissac François Joseph.
Drimaracci, Constantin
Duprez, François
Jean Baptiste André.
Pierre Esquerré.
Pratts, A. F.
Rollet, Charles
Séjournant, Emile Claude
Voisel, Dominique
Jean Fulcon.
Angélina Regnaud.
René Grandjean.
Gaston Lénard.
T. A. Goix.
Poletti, Jean Baptiste.
Cazaux, Jean, dit Dengain.
Clarence Grisy.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

John M. Claverie et als à Third District Bldg Assn, terrain Carrollton, Flood Chartres et Douglas, $3,000.

Jules Gervais et als à Jules Gervais, terrain, Français, Duel, Union et Hope, $1,500.

Vve Jules Sarlé à Anselme Casseu, portion, Toulouse, Bourgogne, Rempart et St Louis, $1,000.

Chas Jumonville à Security Bldg and Loan Assn, 2 terrains, Bienville, Corwin, Louisiana et Tayler, $500.

Nathan S. Pailet à Morris Sayer, terrain, Carrollton, Pierce, Banks et Baudin, $1400.

Crescent City Bldg and Homes Assn, à Geo. Van Luze, terrain Carrollton, Orléans, Toulouse et Pierce, $3900.

C. Laton à N. J. Clesi, agent, autorisation de vendre la propriété No 4319 rue Hamilton, entre Quince et Heaton, pour $4,100.

Richland Realty Co. à C. F. Bradshaw (Air Dome Theatre), bail de la propriété rue Clara, entre l'avenue Louisiana et la rue Amelia, pour 60 mois à $30 par mois.

Mme Felix Voisin à Trudeau B. Livaudais, portion, Austerlitz, Camp Gén. Taylor et Chestnut, $800.

Hy J. Dureau et als à Magnolia Realty Co., bail de la propriété Nos 2500-02 rue Bienville, entre Rochebleve et Dorgenois, pour 2 ans, à $35 par mois.

Simon Toujouse à H. R. Heitzner, bail de la propriété No 1239 rue Carondelet, entre Erato et Clio, pour un an à $30 par mois.

Bailey D. LeGras à Provident Bldg. and Loan Assn, terrain, Audubon, Ferdinand, Broadway et Gén. Hood, $5,000.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $5,000.

Le Meilleur Traitement pour Démangeaisons, Pellicules et Chute de Cheveux
Pour apaiser la démangeaison et l'irritation du cuir chevelu, empêcher les cheveux de sécher, spécialiser et tomber, enlever croûtes, écailles et pellicules et faire pousser et embellir les cheveux, le traitement spécial suivant est très efficace, agréable et économique. En se retirant, peigner les cheveux droits tout autour de la tête, les séparer ensuite sur le côté et frotter doucement la raie avec de l'Onguent Cuticura sur un morceau de flanelle couple au bout du doigt. Continuer ainsi en divisant les cheveux à un demi-pouce de distance jusqu'à ce que tout le cuir chevelu ait été traité, l'objet étant de faire pénétrer l'Onguent Cuticura dans la peau plutôt que dans les cheveux. Le lendemain matin, nettoyer la tête avec un shampoing de Savon Cuticura et d'eau chaude. On peut se servir de ce shampoing seul aussi souvent qu'il plaira, mais une ou deux fois par mois suffisent généralement pour ce traitement spécial des cheveux de femmes. Le Savon et l'Onguent Cuticura se vendent partout. Échantillon de chaque expédié gratuitement, avec un Livre de 32 p. sur la Peau. Adresser tous ses "Cuticura" Dept. 3 Boston.
Les hommes qui ont la peau du visage tendre se rasent avec plaisir avec le Cuticura Soap Shaving Stick. 25c. Échantillon gratis.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Soirs.....25c à $1.50
Matinées: Mercredi, Samedi 25c à $1.00
JOE WEBER Présente
ALMA
Where do you live!
AVEC GRACE DREW
Semaine prochaine "Naughty Marietta"
24 sept—5t

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.
Soirs.....15, 25, 35, 50
Matinées.....15, 25, 35
Une Vrai Représentation de la Prairie
OKLAHOMA
Semaine Prochaine—"SEVEN DAYS"
24 sept—5f

Orpheum
Phone Main 333.
PRIX Matinées.....10 à 50c
Soirées.....10 à 75c
FLORENTINE SINGERS
THE CONCEALED BED
BARNES AND CRAWFORD
CARROLL AND FIELDS
ROXY LA ROCCA
KENO, WALSH AND MELROSE
NIP AND TUCK
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
VUES MOUVANTES
24 sept—5 f

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Une jeune fille blanche, parlant le français, d'environ 16 à 17 ans pour garder un enfant de 3 ans et aider au ménage. S'adresser 1021 rue Bourbon, à partir de lundi matin, de 8 à 10 heures.
15 sept—

FRANÇAIS—Sérieuses références, désire place dans restaurant bar, club, ou de gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal on 1218 rue Canal.
16 août—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade.
28 juil

FRED. F. DUPUY
Constructeur Naval—Mécanicien.
Bayou St-Jean, près Dumaine.
Phone-Main 1952 L.
27 juil—1an

Mandeville, Madisonville et Houltonville
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 2 MAI 1912.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
50c—MANDEVILLE—50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA-75c
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanches et mercredis
l'arrivée du train de 7.45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Incorporés.
No 337 rue Carondelet.
avril—

VAPEURS.
LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.
*LA SAVOIE, 26 septembre.
*LA LORRAINE, 3 octobre.
†FRANCE (neuf), 10 octobre.
*LA PROVENCE, 17 octobre.
*LA SAVOIE, 24 octobre.
†FRANCE (neuf), 31 octobre.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Nouvelle-Orléans-Havre directe.
S. S. CALIFORNIE.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$52.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 905 rue Common, bâtisse Hennen's
1er mars—1an

FONDÉ EN 1830 INCORPORÉ EN 1836
SPRING HILL COLLEGE
SPRING HILL, MOBILE CO., ALA.
Collège de Pensionnaires Dirigé par les Pères Jésuites.
Situé d'une façon idéale sur une colline couverte de pins dominant la baie de Mobile. Equipement complet, bâtiments modernes bien éclairés, chauffés et aérés. Terrains pittoresques. Education recherchée. Faculté capable. Cours classiques et anglais. Départements d'école supérieure et de collège. Branches d'études pratiques, langues anciennes et modernes, mathématiques, sciences naturelles, philosophie chrétienne. Des degrés sont conférés.
Le Président sera au Collège des Jésuites, rue Baronne, jusqu'à Mercredi, 4 Sept. Heures du Bureau: De 9:30 à 11:30 a. m., 3 à 5 p. m. Les élèves du Collège de Spring Hill quitteront la ville, gare du L. and N., à 8:10 a. m., le 4 Sept.
LE TERME D'AUTOMNE COMMENCE LE 4 SEPTEMBRE.
Ecrivez pour Catalogue au
REV. F. X. TWELLMEYER, S. J., Président,
28 août—1m

soumettre à l'examen le plus minutieux. On était bien obligé de laisser débarquer les gens; mais ils ne purent descendre qu'un à un, après avoir bien établi leur personnalité, montré leur passeport, et après que le commissaire du bord les avait pointés sur son registre.

Il devait débarquer deux cent vingt-sept personnes, toutes bien connues, bien avérées; il en descendit exactement deux cent vingt-sept.

L'examen des bagages fut aussi minutieux; et, plusieurs fois, quand une caisse semblait trop lourde, on n'hésitait pas à en enlever le couvercle, à la déballer à demi. Tout cela bien inutilement.

La nuit était presque venue, lorsque cette revue hargneuse fut terminée: il n'y avait plus à bord, que les grands colis des messageries, dont tous avaient la provenance la plus nette.

Il fallait bien s'incliner devant la défaite: les deux fakirs.... si jamais ils avaient été à bord.... avaient réussi à en sortir, au nez trognonné de William Perkins, à la belle moustache du chef de la police de Calcutta, et à la face rubiconde de Johnnie.

***

La mésaventure des policiers anglais faisait, une heure plus tard, la joie, un peu jaune, de la réception du vice-roi: car les Anglais ne veulent jamais admettre que les leurs puissent être ridiculisés, même de simples détectives.

La fête, jusqu'à ce moment, avait été charmante, cordiale: le maharajah de Kiwani n'était-il pas, comme ses suzerains anglais, les mêmes ennemis, c'est-à dire les partis avancés, les ultra modernistes, les nihilistes, les fakirs, qui prétendaient réformer son pays par le feu et le sang!

Imperturbable, le maharajah avait rappelé qu'il devait sans aucun doute la vie à la sollicitude dont le gouvernement anglais n'avait cessé de l'entourer, même à Paris.... Le vice-roi entendait bien le protéger de même loi et avait donné les ordres les plus sévères, aux diverses frontières et dans les ports, pour surveiller tout personnage suspect, qui essaierait de s'introduire dans l'Inde....

Le vice-roi n'éprouvait que peu d'inquiétude à cet égard: ses émissaires, répandus à travers l'Asie, affirmaient avoir retrouvé les traces de Talik ou de Sandral, voyageant séparément, mais annonçant qu'ils se réfugieraient soit dans le Thibet, soit aux confins de la Chine, d'où ils essaieraient de faire de l'agitation.

Quant à l'idée qu'ils auraient osé voyager à bord même de l'"Indoustani!...." et qu'ils seraient venus se jeter, si naïvement dans la gueule du loup!... le vice-roi en haussait les épaules.

Aussi fut-il très désagréablement impressionné, lorsque le chef de sa police crut devoir venir le mettre au courant des recherches infructueuses de William Perkins et de Johnnie.

—Quel besoin! fit-il de déployer un tel zèle!..... Tous les journaux, demain!....

Toutes les feuilles seraient certainement pleines de cet échec: et non seulement les feuilles anglaises, mais les journaux régionaux, qui admettraient très bien, eux, que les proscrits étaient sur le navire et qu'ils en avaient disparu avec cette habileté surnaturelle que le peuple prête aux fakirs. Encore une histoire merveilleuse pour monter la tête aux imbéciles!

Le vice-roi estimait donc qu'il valait mieux en rire et raconta tout de suite l'histoire, tout haut, bien aux dépens des détectives de Scotland-Yard, ajoutant qu'il était regrettable qu'on eût mélangé la police hindoue à cette sotte aventure.

***

William Perkins et Johnnie accoptèrent, sans broncher, les reproches du vice-roi, que leur rapporta, le chef de la police de Calcutta.

Ils avaient été battus, ils n'avaient qu'à subir leur défaite.

Mais, instantanément, ils recommençaient la lutte: et rien ne leur enlèverait de l'idée, maintenant, que c'est pendant le débarquement du maharajah, de sa suite et de ses bagages que les gredins s'étaient échappés.

Or, n'ayant pas assisté à ce débarquement, ils essayèrent de le reconstituer.

Très corrects, en habit et cravate blanche, ils se glissèrent dans les salons du vice-roi, où ils dénombrèrent à leur tour les personnes qui avaient quitté le bateau tandis qu'ils étaient immobilisés dans leur cabine.

Le chef de la police de Calcutta avait eu soin d'en faire prendre la liste: William Perkins et Johnnie, chacun de son côté, la vérifièrent.

Cela s'élevait à quarante-quatre personnes: il y en avait une quinzaine chez le vice-roi; les autres devaient être au grand hôtel où les appartements du maharajah avaient été retenus pour la nuit.

William Perkins donna l'ordre à Johnnie d'aller en faire la vérification, restant, lui, toujours en observation, aux environs du maharajah.

La liste, bientôt rapportée par Johnnie, était parfaitement conforme à celle de la police hindoue....

William Perkins se rendit alors lui-même à l'hôtel, où la même vérification lui donna le même résultat.

Donc, ce n'était pas sous une enveloppe simplement humaine qu'on leur aurait échappé.

Alors.... il n'y avait plus à suspecter que les bagages!

Où étaient-ils?

Le chef de la police put lui affirmer que tout avait été transporté, scrupuleusement escorté par ses policiers et surveillé par ses détectives, à la consigne de la gare, d'où le maharajah repartirait demain matin, à la première heure, pour le Kiwani.

Il n'était pas encore tard. La gare était encore très animée, toujours surveillée par les détectives; il y avait donc beaucoup de chance pour que, si les fakirs s'étaient dissimulés au milieu de ces bagages...

Dans le cercueil de laque!.... répétait sans cesse, avec effarement, Johnnie.

Sans nul doute ils devaient être encore là, attendant le moment le plus favorable, sûrement la nuit, pour disparaître une fois de plus et s'enfoncer vers leur pays!

La réception tirait à sa fin. William Perkins demanda à Gévolski s'il voulait bien lui accorder une heure: L'illustre médecin ne pouvait nourrir que les intentions les moins sympathiques à l'égard des deux coquins qui s'étaient joliment moqués de lui, et qui avaient voulu fort probablement le jeter dans les eaux de la mer des Indes.... et puis personne ne les reconnaîtrait mieux que lui!.... Il voulait donc certainement leur faire la faveur de les accompagner à la consigne!....

Gévolski n'hésita que peu. Lui.... ce n'est pas les fakirs qu'il redoutait.... Si.... quel qu'un s'était échappé du navire malgré tant de surveillance, ce ne pouvait être que Pierre Moreau.... Pierre Moreau, qui le poursuivait de sa haine, ici, comme sur le navire, comme en France!....

—Je suis à vous, messieurs, dit-il, comme très amusé et un peu ironique.... Pourvu que vous me permettiez....

Il montra qu'il avait son revolver sur lui.

William Perkins et Johnnie répondirent d'un geste semblable: Gévolski était donc autorisé à l'avance, s'il se trouvait en face du danger à s'en délivrer une bonne fois! La bouche capable de l'accuser ne pourrait plus s'ouvrir dans le pays de Kiwani!

—Si l'on téléphonait à la station proposa le chef de la police de Calcutta: qu'on redouble de surveillance!

—Non pas! dit William Perkins; il vaudrait bien mieux, au contraire, que la surveillance soit un peu relâchée.... et que les gredins croient que leur coup va réussir!

Du reste, une auto les transportait, en quelques minutes, à la gare du Nord de Calcutta, où ils avaient immédiatement la satisfaction de constater que le cordon de police était très bien fait et se resserrait autour de la Consigne, à l'entrée de laquelle veillait le seigneur Matjari lui-même.

Gévolski allait interroger ce dernier, lorsqu'un bruit de pas, très net, venant de la consigne, frappa leurs oreilles....

—Qu'est ce que je vous disais!.... murmura Johnnie, sortant déjà à demi son revolver.

William Perkins au contraire faisait la grimace en murmurait:

—On ne marcherait pas aussi franchement!....

Et puis, les fakirs n'auraient pas fait retentir le sol de ces coups de talon à l'européenne.

D'ailleurs, Matjari fournissait aussitôt cette explication:

—C'est la sœur de Mlle Lucie Morel, la demoiselle d'honneur de Son Altesse la princesse Kita, qui est venue chercher quelques objets dans sa malle, que l'on a débarquée en même temps que nos bagages....

A peine avait-il prononcé ces mots que Fernande apparaissait, emportant sur son bras des chemises de nuit, des fichus, un carton à chapeau et une trousse à flacons.

Très méfiants, les détectives et Gévolski la dévisagèrent....

Elle eut le courage de passer, imperturbable.... et même de s'arrêter.... puis de se retourner en disant:

—Viens-tu, père?....

A continuer